



FOIRE AUX QUESTIONS :

« *J'ai un mal fou à être aimable... Y-a-t-il une méthode concrète pour acquérir cette difficile vertu ?* » 9^{ème} partie de la réponse et fin.

Qu'en est-il de notre amabilité ? Examen de conscience

Sur mes pensées aimables

Mon cœur refuse-t-il le pardon à qui m'a offensé ?

Quand quelqu'un me fait du mal, me dis-je que Dieu a pardonné mes péchés, afin de lui pardonner dans cet esprit généreux ?

Après m'être efforcé de pardonner, ai-je quand même nourri du ressentiment à l'égard d'autrui ?

Porté par ma mauvaise humeur et ma dureté, ai-je créé une ambiance désagréable ?

Mon attitude montre-t-elle que je suis jaloux des autres ?

Ai-je délibérément entretenu des pensées hostiles ou vengeresses à l'égard d'autrui ?

Ai-je attribué des intentions tordues aux autres sans en avoir aucune preuve ?

Ai-je tendance à adopter des jugements sévères, discourtois, froids ou téméraires ?

Suis-je conscient de la grande portée de mon exemple, même à mon insu ?

Est-ce que je souhaite à mon prochain tout le bien que je me souhaite à moi-même ?

Sur mes paroles aimables

Ai-je tâché d'éviter le péché de mon conjoint ?

Ai-je négligé mon devoir d'éviter le péché de ceux dont j'ai la responsabilité et de corriger leurs fautes ?

Ai-je omis d'informer l'autorité compétente des péchés réels du prochain qui font un tort manifeste aux innocents ou à la communauté ?

Ai-je refusé de m'adresser ou d'accueillir quelqu'un qui m'a fait du tort ?

Après une querelle, ai-je refusé de faire un pas vers la réconciliation.

Ai-je permis, par mon silence ou mon consentement, que l'on diffame quelqu'un alors que j'aurais pu l'éviter ?

Ai-je permis la diffusion de ragots et de cancans en ma présence, sans tâcher de changer de conversation.

Ai-je laissé passer l'occasion d'instruire quelqu'un dans la vérité religieuse ?

Ai-je calomnié quelqu'un en lui attribuant des péchés qu'il n'a pas commis, ou dont je n'ai aucune preuve ?

Est-ce que je veille sur la réputation des absents, ou bien est-ce que je rejoins ceux qui critiquent leurs fautes ?

Ai-je porté tort à la renommée de quelqu'un en parlant de ses péchés secrets à des personnes qui ne les auraient pas connus autrement, et qui ne m'ont pas demandé cette information ?

Ai-je menti pour mon profit aux dépens de celui d'autrui ?

Ai-je blessé ou atteint la foi d'autrui en parlant avec mépris de la religion, de l'Eglise, des prêtres, etc. ?

Ai-je collaboré à des médisances à l'égard du prochain ?

Ai-je rapporté à mes amis le mal que l'on dit d'eux en nourrissant ainsi leur animosité ?

Ai-je fait des commentaires méchants ou sarcastiques sur quelqu'un ?

Suis-je attentif à mes paroles, à ma conduite, surtout devant les enfants, sachant qu'ils sont facilement portés à imiter les adultes ?
Est-ce que je me plains sans arrêt des défauts des autres, en mettant le doigt dessus, en en parlant aux autres ?
L'orgueil blessé ou mon intérêt personnel, sont-ils la cause de ma médisance ?
Est-ce que je partage aisément la joie des autres ?
Est-ce que je me plains du travail à faire ? du temps qu'il fait ?
Sais-je écouter aimablement les autres ?
Suis-je en mesure d'écouter la même histoire, la même blague, sans montrer mon ennui, sans interrompre mon interlocuteur ?
Ai-je l'habitude de vite remercier pour les petits services que l'on me rend ?
Fais-je toujours l'effort de dire des paroles encourageantes ?
Est-ce que je contrôle mon envie de me venger, ou de me défendre, pour répondre aux propos désagréables ?

Sur mes gestes aimables

Tout acte de charité fait en faveur du prochain est aussi un acte d'amour de Dieu. Suis-je profondément persuadé de cette vérité ?
Ai-je négligé de faire l'aumône ou de collaborer à des œuvres de charité, sans pour autant priver ma famille de ce qu'il faut pour vivre ?
M'arrive-t-il de penser que lorsque je mourrai, je n'emporterai aucun bien avec moi, et que le souvenir et le mérite de mes œuvres de charité seront ma plus grande consolation ?
Ai-je cherché à étaler mon aumône pour en recevoir des éloges ?
Ai-je dilapidé ou gaspillé mon argent en dehors de mon foyer aux dépens de la survie de ma famille ?
Ai-je négligé de m'occuper des malades qui dépendent de moi ?
Ai-je collaboré au péché de quelqu'un d'autre ?
Alors que j'en aurais eu l'occasion, qu'ai-je fait pour éviter le mal, la diffusion de revues, de livres, de sites obscènes ?
Ai-je induit au péché d'autres personnes, des enfants surtout, par mes conseils ou mon mauvais exemple ?
Ai-je permis que d'autres subissent l'injustice ou de mauvais traitements, alors que j'aurais pu l'éviter en usant de mon influence ?
Ai-je négligé les occasions de consoler quelqu'un dans son affliction, ou d'encourager quelqu'un de désespéré ?
Ai-je cherché des occasions de me venger d'autrui en lui portant tort ?
Ai-je été susceptible ou chichiteux avec mon entourage ?
Ai-je porté tort à d'autres avec mes excès de colère ou d'impatience ?
Ai-je manifesté tout de suite mon repentir quand j'ai porté tort à quelqu'un, délibérément ou à mon insu ?
Ai-je contribué au péché véniel d'autrui, par ma provocation ou par mes agaceries déplacées ?
Ai-je empêché ou dissuadé quelqu'un de faire une bonne œuvre ?
Est-ce que je prie pour les autres, surtout lorsque je suis tenté par des pensées ou des sentiments de colère ?
Ai-je prié tous les jours pour mes parents, ma famille, mes bienfaiteurs ?
Ai-je, à l'égard de mon prochain, l'attitude, toujours aimable et prête à l'aider, que j'aimerais qu'il ait avec moi ?
Ma pensée et mon attitude à l'égard de tous sont-elles aimables, ai-je un contact agréable avec tous ?
Suis-je docile et respectueux vis-à-vis de mes parents et de mes supérieurs ?

Suis-je aussi poli et attentif avec les membres de ma famille qu'avec les étrangers ou les invités ?

Est-ce que je tâche de donner le bon exemple, et de rendre tout le monde heureux par ma compréhension, ma conversation aimable, ma disposition à leur prêter des petits services ?

Prière pour demander l'amabilité

Seigneur, délivrez-nous de toute mesquinerie.

Accordez-nous l'amabilité dans nos pensées, nos paroles et nos œuvres.

Faites que nous ne critiquions personne, que nous ne nous cherchions pas nous-mêmes, que nous nous voyions tels que nous sommes, sans préjugés, sans nous justifier nous-mêmes.

Faites que nous ne jugions jamais autrui précipitamment, mais toujours généreusement.

Aidez-nous, Seigneur, à être toujours aimables. Amen !

Père Lawrence G. Lovasik

Le pouvoir caché de L'AMABILITE

Guide pratique pour les âmes qui désirent transformer le monde et le rendre plus accueillant

Ed. Le Laurier 2016